



## Opération COVID-19

**Bertrand Hayez**

Le colonel breveté d'état-major e.r. Bertrand Hayez, Ir, est l'un des senior fellows de l'Institut royal supérieur de défense et, à ce titre, membre du comité de rédaction de la Revue militaire belge.

**Ce pourrait être un très bon titre pour une nouvelle aventure de James Bond, mais malheureusement il ne s'agit pas d'une fiction. Au cours du premier semestre de cette année 2020, la Défense est pleinement engagée dans l'une de ses tâches : l'aide à la Nation. Les moyens les plus divers ont été utilisés, mais c'est surtout le savoir-faire et le dévouement de nos militaires qu'il faut souligner. Comme tous les professionnels en Belgique, dans les hôpitaux, les maisons de repos, les supermarchés ou les transports publics, ils ont « simplement » fait leur travail. Aucun état-major n'avait jamais osé planifier un tel engagement, sans parler de choisir le nom de code qu'il faudrait lui donner, mais il s'agissait bel et bien d'une « opération » digne de ce nom. Bilan d'une mission exceptionnelle<sup>1</sup>.**

Le 8 mai 2020 devait voir la commémoration du 75<sup>e</sup> anniversaire de la fin du dernier conflit armé dans les pays d'Europe occidentale. Au lieu de cela, nous nous sommes retrouvés en pleine « guerre » contre un ennemi redoutable, car invisible : le coronavirus.

En Belgique comme dans les pays avoisinants, c'est l'ensemble de la population et toutes les structures sociétales qui ont été affectées. Plus tard, sans doute, comme après tous les grands

---

<sup>1</sup> Les données et les événements rapportés dans le présent article sont une compilation des « facts and figures » publiés hebdomadairement sur le site web de la Défense entre le 2 février et le 20 juin. Retrouvez tous les détails sur <https://www.mil.be/fr/page/la-defense-honore-ses-missions-sur-tous-les-fronts>

## Opération COVID-19

événements qui marquent collectivement les esprits, les gens se demanderont : où étais-tu pendant le confinement ? Qu’as-tu fait pendant la pandémie ?

Et si l’on pose ces questions à la Défense, quelles réponses obtient-on ?

Discrète comme à son habitude mais fidèle à ses engagements, la Défense a été bien présente – du début à la fin (?) – en soutien à la Nation dans l’adversité, tout en continuant à accomplir son *core business* opérationnel.

Le tout premier événement ayant concrétisé la pandémie sur le territoire belge était d’ailleurs déjà étroitement lié à la composante médicale : le 2 février, sept Belges et deux ressortissants chinois rapatriés depuis la Chine à l’aéroport de Melsbroek ont été transférés à l’hôpital militaire Reine Astrid (HMRA) à Neder-over-Heembeek et mis en quarantaine. Après de nombreux tests ayant permis d’établir avec certitude qu’elles n’étaient pas contaminées et ne pouvaient donc transmettre le coronavirus, ces personnes sont rentrées chez elles le 17 février.

### Montée en puissance

Dans le courant du mois de mars, la Logistique est entrée progressivement en action au fur et à mesure des premiers arrivages de produits de protection en Belgique. Un dépôt de stockage sécurisé fut mis à la disposition du gouvernement à Peutie. Du matériel a été transporté dans 11 dépôts militaires et civils, répartis dans toutes les provinces.

Sans surprise, c’est la composante médicale qui fut la plus à même de se rendre utile. Afin de libérer des lits dans plusieurs hôpitaux civils, l’HMRA a accueilli plusieurs grands brûlés et augmenté en outre sa capacité chirurgicale de 6 unités supplémentaires. Même une partie de la morgue fut mise à disposition en cas de besoin.

Les prêts de matériel sont allés croissant : l’unité 5 EMI (Élément médical d’intervention) de Nivelles a fourni à l’hôpital Saint-Pierre (Bruxelles) un appareil d’assistance respiratoire. Vingt-quatre autres appareils de ce type étaient prêts, en stand-by, dont deux ont rapidement rejoint l’hôpital Jessa de Hasselt (Limbourg). L’hôpital Erasme (Bruxelles) a reçu un appareil en prêt ainsi que le renfort d’un kinésithérapeute spécialisé dans la respiration, le temps de former le personnel à l’emploi de cet appareil. Mais il n’y a pas que le matériel médical qui est utile. La Défense a mis à disposition de l’hôpital « Heilig Hart » de Mol (Anvers) des panneaux pour sa zone de triage. La salle de l’exposition permanente de la composante

## Opération COVID-19

aérienne a été utilisée comme poste de triage coronavirus pour ce même hôpital. La Défense a fourni des lits, des couvertures et un container équipé de douches pour les sans-abris dans la province de Liège. À Saint-Trond (Limbourg), le centre de soins Madrugada a reçu en prêt 45 sets de couchages (draps et oreillers). L'asbl Levedale de Wolvertem (Brabant flamand), un centre d'hébergement et d'orientation pour adultes handicapés mentaux, a pu disposer de dix lits et matelas de la Défense. À Arlon (Luxembourg), 35 brancards ont été installés dans le Centre ADEPS de l'Hydrion. Cinq pulvérisateurs DS-10 pour la désinfection des ambulances ont été livrés aux pompiers de Gand.



© DEFENSE DG.COM

Les activités de transport ont été pratiquement quotidiennes. Pour le seul mois de mars, le dépôt de Peutie a livré au dépôt de Gavere (Flandre Orientale) 52 000 masques buccaux au profit des hôpitaux psychiatriques, kinés et sages-femmes dans un premier temps, bientôt suivis de 483 bouteilles de 5 litres d'alcool de désinfection (éthanol à 80 %), 49 000 masques buccaux FFP2 et 227 babyphones, au profit de 14 hôpitaux. De son côté, le Centre de compétence Matériel roulant et Armement (CC R&A) de Rocourt a distribué quelque 1 700 litres d'éthanol à treize hôpitaux de la province de Liège. Sur la seule semaine du 17 au 24 avril, une énorme quantité de matériel de protection est passée par le dépôt central de Peutie – près de 25 millions de masques de différents types, plus de 8,5 millions de gants en caoutchouc, plus de 80 000 combinaisons et des tonnes d'équipements et produits médicaux

## Opération COVID-19

tels que des gels, des lunettes et du matériel de laboratoire – avant d’être ventilée vers les différentes provinces. En Flandre occidentale, par exemple, c’est la base navale de Sainte-Croix (à Bruges) qui a été utilisée comme dépôt régional, et pour la province d’Anvers le quartier de Grobbendonk.

Le 2<sup>e</sup> Élément médical d’intervention (2 EMI) de Bourg-Léopold a participé au transfert de malades du Covid-19 entre les services de soins intensifs de différents hôpitaux. En outre, des ambulances de l’HMRA ainsi que du 14<sup>e</sup> Bataillon médical ont renforcé les hôpitaux civils pour le transport de patients atteints du Covid-19. Entre mi-mars et mi-mai, près de 350 transferts ont eu lieu.

Le travail de transport a connu deux temps forts. Le week-end prolongé du 1<sup>er</sup> au 3 mai d’abord, avec une véritable démonstration d’efficacité logistique : 600 palettes de matériel médical livrées dans l’urgence à travers tout le royaume. Ensuite, le 8 juin, lorsque pas moins de cinquante camions ont distribué simultanément partout sur le territoire les 18 millions de masques buccaux achetés par la Défense pour le compte de l’État fédéral. En visite au dépôt logistique de Peutie, véritable plaque tournante de l’appui à la Nation durant la crise sanitaire, le ministre Philippe De Backer, président de la *task force* Coronavirus, a déclaré : « Personne d’autre que la Défense n’aurait pu le faire. »



8 juin 2020 - Le convoi prêt au départ

## Opération COVID-19

Dans le domaine du transport, la composante Air fut bien entendu aussi de la partie : le 22 mars, un avion militaire a rapatrié 52 compatriotes depuis Tenerife et, le 28 mars, un Airbus de la Défense emmenant la relève d'un détachement militaire à Bamako (Mali) a rapatrié 84 personnes originaires de différents pays européens sur son vol retour vers la Belgique. C'est en avril que l'activité aérienne a pris de l'ampleur : le 5 avril, un Airbus a rapatrié du Rwanda et du Burundi vers Melsbroek, en collaboration avec le SPF Affaires étrangères, 163 Européens de 20 nationalités et, le 8 avril, un nouveau vol ramène 53 citoyens européens, dont 20 Belges, du Niger cette fois. Le 11 avril, c'est de Kinshasa (République démocratique du Congo) que sont revenus 179 citoyens de l'UE (dont 148 Belges) suivis, dans la nuit du 14 au 15 avril, par 97 passagers (54 civils et 43 militaires) en provenance du Mali. Le 30 mai, un dernier vol de rapatriement a ramené 107 citoyens de l'UE, dont 83 Belges, de République démocratique du Congo (Kinshasa et Lubumbashi) et du Niger (Niamey).



© DEFENCE DG COM

Désinfection d'un avion après un vol de rapatriement

### SAVIEZ-VOUS QUE ... ?

Pendant toute la crise, l'aéroport de Bierset (Liège) fut un hub important pour le transport de fret en Belgique et en Europe. En raison de l'afflux massif de matériel médical, entre autres, la demande de kérosène a dépassé la capacité d'approvisionnement classique et la station de pompage militaire de Melsbroek a dû venir en aide pour ravitailler l'aéroport de Liège. Le Centre de compétence Matériel roulant et Armement (CC R&A) a développé un prototype de masque complet.

## Le savoir-faire à l'œuvre

Il est notoire qu'une des plus grandes richesses de la Défense, c'est son personnel. Elle n'a pas été avare de cette ressource-là non plus.

En premier lieu, du personnel avec des compétences particulières fut mis à la disposition des autorités. La Défense a détaché deux planificateurs médicaux (*Medical Planners*) au SPF Santé publique : leur mission a consisté à identifier les besoins auxquels la Défense pouvait subvenir au profit de la population. Ils ont aussi servi d'interlocuteurs (officiers de liaison) entre la Défense et le SPF Santé. Fin mars, deux *Medical Planners* supplémentaires les ont rejoints. La première équipe était spécialisée dans la planification et la coordination des transferts de patients, la seconde dans la gestion de crise en matière de santé publique.

Ensuite, à partir de début avril et bénéficiant d'une bien plus grande médiatisation, du personnel a été déployé dans les maisons de repos, centres de soins et autres institutions en situation de crise. Avant d'engager son personnel dans un centre de soins, la composante médicale effectuait toujours une reconnaissance. Ce faisant, on examinait, entre autres, si le centre devait être désinfecté avant que les militaires puissent y fournir une assistance. De nombreux centres de soins ont été complètement désinfectés par la Défense.

On a vu les militaires à Aalst, Auvelais, Baardegem, Binche, Bouillon, Bruxelles, Châtelet, Enghien, Erembodegem, Evere, Flobecq, Frameries, Gosselies, Herstal, Heverlee, Ixelles, Jette, Les Bons Villers, Libramont, Liège, Malmédy, Mons ou encore Tirlemont ; difficile de citer toutes les localités ayant bénéficié du soutien du personnel militaire. Difficile aussi de citer toutes les unités d'où ces hommes et femmes provenaient : la plupart de la composante médicale, bien sûr, comme le 2<sup>e</sup> Élément médical d'intervention (EMI) de Bourg-Léopold, le 3<sup>e</sup> EMI de Marche-en-Famenne ou le 14<sup>e</sup> Bataillon médical de Peutie, mais ils pouvaient aussi bien être issus du Commandement militaire de la Région de Bruxelles-Capitale ou du 6 Gp CIS (*Special Operation Regiment*). Les spécialités ont elles aussi été diverses : outre les très nombreux ambulanciers venus en renfort, la Défense a aussi détaché des techniciens polyvalents, des cuisiniers et des formateurs. Même le Service général du renseignement et de la sécurité (SGRS) a participé à la lutte contre le Covid-19 dans son domaine d'expertise, en mettant sur pied une plateforme de lutte contre la propagation de la désinformation pour faire la guerre aux *fake news* en ces temps de coronavirus.

## Opération COVID-19



© DEFENCE DG COM

Des équipes du 2<sup>e</sup> Élément médical d'intervention forment le personnel soignant de quatre centres de soins résidentiels de la région d'Alost.

Sur le plan médico-technique, les laboratoires de la Défense ont aussi été mobilisés dans la lutte contre le Covid-19. Le laboratoire clinique de l'hôpital militaire Reine Astrid déterminait la présence d'anticorps au Covid-19 dans les échantillons naso-pharyngiens prélevés dans le cadre de la médecine du travail auprès des patients admis dans les services d'urgence et des grands brûlés. Depuis fin avril, le personnel médical de la Défense effectuait lui-même des tests Covid-19. Pas moins de 138 résidents du centre de soins résidentiel Sainte-Gertrude à Bruxelles ont ainsi reçu la visite d'équipes de notre personnel médical.

Un dispositif de test moléculaire fut également déployé au Niger pour tester les militaires en opération et un second laboratoire, *Molecular and Cellular Technology Lab*, effectuait également des tests moléculaires au départ et/ou au retour d'un théâtre d'opérations.

La Défense a participé à une étude visant à évaluer l'efficacité d'un diagnostic du Covid-19 par des prélèvements salivaires en lieu et place du prélèvement nasal. Du personnel de la Défense effectuait des prélèvements dans les centres de triage de Bruges, Daverlo, Geel, Heusden-Zolder, Louvain, Merchtem et Turnhout, ainsi qu'au sein du Centre hospitalier EPICURA (Hornu) et du Centre hospitalier universitaire Brugmann (Site St-Pierre).

SOLIDARITÉ DES COMPAGNONS D'ARMES

L'Institut des vétérans sud-coréens a fait don de 20 000 masques buccaux FFP2 et d'autant de flacons de gel hygiénique aux vétérans belges de la guerre de Corée. La moitié de ce don fut répartie entre les volontaires belges de Corée et l'autre offerte à la Défense.

Toutes les composantes de la Défense se sont investies dans la mission d'aide à la Nation, notamment dans des centres de soins, et ce sur tout le territoire. Dans une situation qui semble se normaliser<sup>2</sup> la Défense a achevé ses missions de soutien dans les centres de soins. Elle reste toutefois prête à intervenir en cas de nécessité.

Un nouveau plan d'action de la Défense au profit de la santé publique vient de s'ouvrir. Les « autres » opérations reprennent le devant de la scène.... Mission accomplie.

BUSINESS AS (UN)USUAL :

LA DEFENSE S'ORGANISE POUR RESTER OPERATIONNELLE

13 mars : le détachement de la Composante Air déployé en Lituanie à Siauliai, s'est placé lui-même en confinement par mesure de précaution.

De retour de Lituanie, la composante aérienne a repris sa mission de surveillance de l'espace aérien à domicile.

La mission de recherche et de secours en mer (40 Escadrille SAR de Coxyde) s'est poursuivie en appliquant des règles de quarantaine : le coronavirus ne clouera pas au sol l'ambulance aérienne.

26 mars : le détachement militaire prévu pour le prochain déploiement en Afghanistan a été placé en quarantaine avant son départ afin de protéger tout le contingent mais aussi pour empêcher la propagation du virus à l'étranger par le personnel militaire.

27 mars : la Frégate Léopold I accostait à Zeebruges. L'équipage s'est mis en quarantaine.

26 mai : le chasseur de mines M917 Crocus a détruit deux bombes aériennes datant de la Seconde Guerre mondiale au large des côtes néerlandaises.

---

<sup>2</sup> Cet article a été rédigé fin juin 2020. Il ne se veut pas exhaustif et ne saurait, hélas, être définitif.



*Opération COVID-19*

Reageren? Réagir?: **BMT-RMB@mil.be**

**Mots-clés: Covid-19, aide à la nation, pandémie**



[www.irsd.be](http://www.irsd.be) - [www.khid.be](http://www.khid.be) - [www.rhid.be](http://www.rhid.be)

Tous droits réservés - Alle rechten voorbehouden